



Allocution de l'Ambassadeur des Etats-Unis

Son Excellence Monsieur Lewis Lukens

A l'occasion de la clôture de l'exercice *Saharan Express* 2013

Jeudi 14 mars 2013, 11h00

Hôtel Pullman

(Tel que préparée)

Monsieur le Chef d'Etat-major Général des Armées,

Monsieur le Chef d'Etat-major de la Marine nationale,

Monsieur le Chef de la Division planification et politique de la NAVAF
(Forces navales des Etats-Unis pour l'Afrique),

Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour moi de m'adresser à vous aujourd'hui, à l'occasion de la clôture du troisième exercice *Saharan Express*, le *Saharan Express 2013*.

Cette semaine, le Cap-Vert, la France, la Gambie, les Pays-Bas, le Liberia, la Mauritanie, le Maroc, le Portugal, la Sierra-Léone, le Sénégal, l'Espagne, le Royaume-Uni, et, bien entendu, les Etats-Unis, se sont rassemblés dans un but commun : renforcer la sécurité maritime des eaux côtières en Afrique de l'Ouest. Il s'agit de la troisième édition de cet exercice et je tiens à souligner que c'est devenu un élément incontournable de nos efforts pour atteindre cet objectif.

Qu'est-ce que j'entends par « sécurité maritime » ? En fait, cela renvoie à la capacité de faire respecter la loi et l'ordre au-delà des terres, dans les eaux qui fournissent tant de ressources et de revenus dans la région. Mais il est important de noter que cela va bien au-delà d'un concept abstrait : la sécurité maritime apporte des profits réels et tangibles à tous les pays qui participent à l'exercice *Saharan Express* cette semaine.

Pour nos partenaires ouest-africains, la sécurité maritime signifie que les pêcheurs peuvent travailler dans des conditions de sécurité accrues, en étant à l'abri des criminels et des pirates, et en étant assurés que les marines et les garde-côtes de la région sont mieux préparés à effectuer les opérations de recherche et de sauvetage. Cela signifie que les flux de drogues et le trafic illégal rencontrent un obstacle de plus. Et cela signifie également que les pays ouest-africains peuvent profiter des ressources de l'océan qui leur appartiennent de plein droit, grâce à l'amélioration de leur capacité à intervenir dans leurs propres eaux et à mettre un terme à la pêche illégale.

Mais les avantages de la sécurité maritime s'étendent bien au-delà de la région : pour les Etats-Unis et pour nos partenaires européens, cela signifie moins de drogues à destination du nord et de l'ouest. Cela signifie une stabilité renforcée dans une région qui est de plus en plus interconnectée socialement, politiquement et économiquement avec l'Europe et les Etats-Unis. Et, bien entendu, cela signifie que les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui en Guinée-Bissau et au Mali ont moins de risques de se propager.

A présent, la sécurité maritime, si importante soit-elle, n'est pas le seul objectif du *Saharan Express*. Nous avons également travaillé cette semaine – voire même ces trois dernières années – à l'amélioration de la coopération, de la coordination et de l'interopérabilité de tous les pays participants.

Et je dois souligner une fois de plus que ce ne sont pas là de simples mots, car ces concepts apportent de vrais bénéfices : l'interopérabilité signifie la mise en place de procédures opérationnelles communes, afin – par exemple - qu'un avion portugais soit un jour en mesure d'aider à sauver un pêcheur cap-verdien disparu. La coordination renvoie au fait que les Centres maritimes opérationnels de la région sont davantage en mesure de transmettre des informations et de synchroniser leurs opérations, de telle

sorte que lorsqu'un pêcheur illégal s'enfuit des eaux gambiennes, il puisse être intercepté par les Sénégalais et traduit en justice.

Et, en dernier point, la coopération : la coopération renvoie à l'esprit de collaboration que *Saharan Express* contribue à faire naître et renforcer. Les relations professionnelles et les liens d'amitié qui se sont développés au cours du *Saharan Express* de cette année et des années précédentes sont issus de cet esprit de collaboration. C'est grâce à ces relations personnelles que nous découvrons tout ce que nous avons en commun, ainsi que l'intérêt que nous partageons tous pour des océans dont la sûreté et la sécurité sont renforcées.

Pour finir, je voudrais adresser mes remerciements à l'ensemble des participants qui ont permis le déroulement de cet exercice cette année. Je voudrais tout d'abord remercier la Marine sénégalaise : on peut dire sans exagération que cet événement n'aurait tout simplement pas été possible sans votre hospitalité, votre travail acharné et, par-dessus tout, votre extraordinaire professionnalisme. Je tiens également à mentionner l'ensemble des membres du personnel chargé de la planification et de l'appui, qui viennent de chacun des pays participants, et qui ont contribué à la réussite de cet exercice 2013. Pour eux, le *Saharan Express* n'est pas un événement qui s'étale sur une semaine, il représente la programmation de conférences de planification et de coordination sur une année entière.

Enfin, je voudrais rendre hommage aux marins, aux *Marines*, aux pilotes et aux autres membres du personnel militaire qui ont pris part au *Saharan Express* 2013. Vous avez été soumis à rude épreuve au cours de cette semaine et vous vous en êtes sortis avec succès. Vous avez été de dignes représentants de vos pays et de vos services respectifs. Et vous avez, je l'espère, eu l'occasion de nouer des amitiés avec vos homologues d'Afrique de l'Ouest, d'Europe et des Etats-Unis. Des amitiés qui contribueront à faire grandir l'esprit de la coopération en matière de sécurité internationale. Je vous remercie tous. Mais, plus important encore, les populations de vos pays vous sont reconnaissantes : les efforts que vous avez déployés ici cette semaine contribuent à nous rapprocher tous de notre objectif : avoir un océan où la sûreté et la sécurité sont renforcées et qui est la source de la prospérité à laquelle les populations de cette région ont droit.

Toutes mes félicitations pour cet exercice réussi !